

NIPPON TEIKOKU

L'AUBE D'UN EMPIRE MONDIAL

Le Japon est la superpuissance rivale du Reich allemand. Si elle est sortie bien moins victorieuse de la seconde guerre mondiale, le rapport de force entre les deux Grands tend à s'inverser et le point de bascule s'approche de plus en plus. Raison de cette réussite prodigieuse : l'économie. L'Empire japonais possède une économie puissante et triomphante ; sa gestion de la Chine en particulier, que l'Empire a presque entièrement réduit en esclavage et industrialisé dans un vaste plan politique nommé « Grand bon en avant », lui a permis de devenir aujourd'hui la plus grande puissance économique mondiale et, de loin, un immense géant démographique (là où le Reich et sa politique d'épuration tend à perdre de sa vivacité).

Conséquence de ce succès économique, le système japonais a produit un étrange hybride entre une politique ultra-autoritaire et anti-libéral et une économie au contraire très libérale. Les grands patrons et les riches propriétaires en particulier ont encore plus de pouvoir que dans le Reich : avec la complicité de l'Empereur Hirohito, ils ont bien moins l'obligation de souscrire aux idéologies politiques pour s'enrichir.

Cet hybride entre économie libérale et politique autoritaire se retrouve aussi dans une autre tension qui agite l'Empire japonais, celle entre tradition et modernité. Puissance nucléaire depuis 53, puissance spatiale depuis 58, le Japon investit énormément dans les nouvelles technologies sans pourtant abandonner nombre de ses traditions (voir plus bas, les paragraphes sur le Yi-King). En tout les cas, tous ont conscience que les années 60 seront celles où le Japon prendra l'ascendant sur le Reich, à moins que les nazis, effrayés de perdre leur domination, n'appuient sur le bouton rouge et ne déclenche la troisième guerre mondiale.

LES FIGURES FORTES DE L'EMPIRE



HIDEKI TŌJŌ

Homme, japonais, 78 ans

Le premier ministre de l'Empire du Japon, vainqueur de la Seconde Guerre mondiale, a su faire sortir le Japon de l'économie de guerre pour le faire rentrer dans l'ère de la production de masse. C'est de plus un militaire et un gestionnaire efficace ce qui lui vaut toute la confiance de l'Empereur et, en tant que chef de la Kempeitai (la police politique japonaise), il a la possibilité de faire taire toute opposition sérieuse à sa gouvernance. Pour beaucoup, Tōjō incarne donc la stabilité et la prospérité que connaît le Japon depuis le début des années 50 : le célèbre *Nippon Way of Life*.



SADAO ARAKI

Homme, japonais, 85 ans

Le vieux général n'a officiellement plus de responsabilité dans le gouvernement japonais mais son influence continue de se faire sentir sur les militaires qui le surnomment Sensei. Partisan de l'alliance avec les nazis, théoricien de l'ultranationalisme et de l'expansionnisme japonais, Araki a réformé à la fin des années 40 le système éducatif japonais et réintroduit le code du Bushido. Ce fils de samouraï, shintoïste convaincu, prône la suprématie raciale des japonais sur les autres peuples d'Asie et reste le meilleur allié de l'Allemagne en Orient.



YI BANGJA

Femme, japonaise, 60 ans

Née Masako Nashimoto, cette membre de la famille impériale du Japon a été mariée au prince de Corée, pays dont elle assure la régence pour le compte de Tokyo. Très proche de l'Empereur Hirohito (c'était une amie de sa mère), elle a une influence sur le Trône du Chrysanthème qui fait grincer bien des dents. Yi Bangja s'est en effet convertie au catholicisme et ne porte pas vraiment les alliés nazis dans son cœur. Elle est la figure de proue de l'aile modérée du gouvernement japonais, qui gagne en importance à mesure que Tōjō vieillit et s'adoucit.

A black and white portrait of Shirō Ishii, a Japanese scientist and doctor. He is shown from the chest up, wearing a dark military-style uniform with a high collar and buttons. He has dark hair, a mustache, and is wearing round-rimmed glasses. He is looking slightly to the left of the camera with a serious expression.

SHIRŌ ISHII

Homme, japonais, 70 ans

Scientifique et médecin, Shirō Ishii est un homme discret, qui vit sous les radars, mais malgré tout célèbre pour ses travaux à la direction de l'unité 731 et ses expérimentations sur sujets humains. Théoricien de l'eugénisme, élaborateur d'armes chimiques et bactériologiques, ses recherches ont toujours reçu le soutien plein et entier de Sadao Araki et d'autres ultranationalistes du régime. Ses travaux récents sur les drogues de synthèses ont particulièrement intéressé l'armée et les services d'espionnage japonais. Certains conspirateurs allemands prétendent même que le Docteur aurait créé des super-soldats psioniques.

SPIRITUALITÉ DE L'EMPIRE : LE YI-KING

Le Yi-King, ou Livre des Transformations, est une méthode de divination chinoise dont les japonais sont absolument épris. Partout dans l'aire japonaise, et même à sa frontière, le Yi-King est le livre le plus vendu. Dans la mystique associé au Livre, tout est contingent, c'est à dire que tout ce qui existe pourrait être autrement ; de subtils changements, d'infinies décisions, d'obscurés événements peuvent altérer le flux du temps et des choses de manières radicales. Seul le Yi-King est immuable en ce sens qu'il englobe en son sein tout les possibles. Consulter le Yi-King, et s'en inspirer, c'est donc suivre le monde tel qu'il est réellement ; c'est s'appuyer sur un rivage, plutôt que de se laisser balloter dans les torrents des événements.

La mystique autour du Yi-King est de l'ordre de la Révélation. Ceux qui y croient y croient sans raison, c'est à dire qu'ils croient au sens fort du terme : sans pouvoir expliquer ni donner de preuves, ils sentent la Vérité sans la connaître. Évidemment, l'influence du Japon et l'envie de plaire à ses représentants, a également suscité son lot de « convertis » qui consultent le Yi-King plus par intérêt politique que par spiritualité. Ceci dit, cette mystique est individuelle, elle n'a ni Église, ni clergé, et le rapport au Livre est si intime que toute consultation est forcément privée. Il est de très mauvais goût de consulter ostensiblement l'Oracle, et l'étiquette impose de se contenter d'allusions discrètes dans la conversation sans jamais explicitement déclarer ce que le Yi-King a délivré comme message, si ce n'est à de très proches personnes de confiance.

Outre la distinction d'avec les consultants mondains (ceux qui ne consultent que pour plaire aux japonais), il est également important de distinguer les consultants intéressés et les consultants sincères. Cette distinction tient aux raisons pour lesquelles on consulte l'Oracle. Certains le font pour obtenir un conseil pour tirer la situation à leur avantage. Mais l'Oracle n'a pas été Révélé pour cela : il sert en réalité à accepter sa place dans le flux du monde. Il permet au consultant d'être en paix avec lui-même et avec le monde. Cette philosophie, celle des consultants sincères, est largement ignorée au Japon où la plupart usent du Yi-King pour orienter leurs actions futures en espérant être récompensé par l'univers.

LES JAPONAIS VÉNÈRENT UN LIVRE CHINOIS ?

Pour caricaturer, la ligne de conduite du Reich allemand est l'épuration alors que celle de l'Empire japonais est l'assimilation. Ainsi, si les nazis tiennent leur culture comme supérieure et ont tendance à voir toute autre comme dégénérée, voire nocive, les japonais sont eux fascinés par les cultures des pays qu'ils ont soumis – dont la Chine. Ils s'approprient donc leurs éléments culturels et n'hésitent pas un instant à les exploiter de la même manière qu'ils exploitent les peuples auteurs de ces cultures. Ainsi, si le Reich élimine, détruit et efface, le Japon dépossède, exploite et dénature. Il en va ainsi du Yi-King.

En termes roleplay : Sauf indication contraire (qui vous sera donné en privé), si votre personnage est un consultant il fait partie de la catégorie des consultants intéressés. Ils consultent l'Oracle à chaque décision importante et l'interprètent de manière à obtenir un conseil pour maximiser leurs gains. Aussi irrationnel que cela puisse vous paraître, c'est une mystique à laquelle souscrivent de nombreux personnages. Il est donc attendu de vous que vous adaptiez votre roleplay à un tirage aléatoire ; en gardant bien en tête que vous avez pour habitude de soumettre l'Oracle à vos propres intérêts ! En clair, vous avez tendance à y voir ce que vous voulez y voir, c'est à dire une validation de vos propres choix. Mais si l'Oracle se montrait trop contradictoires avec vos vues, n'hésitez pas à transformer vos choix, cela donnera plus de relief à cette mystique.

Comment consulter ? Il y aura sur le site une salle consacrée au Japon dans laquelle vous trouverez un exemplaire du Yi-King et de quoi effectuer un tirage. Mais vous pouvez aller au-delà en vous procurant vous-même les outils nécessaires à la consultation. De même, nous donnons ici, pour ne pas inutilement complexifier, les règles de base du tirage. Mais rien ne vous empêche d'approfondir le sujet si vous souhaitez faire de votre personnage un expert. Par ailleurs, si vous êtes déjà familier du Yi-King, ne soyez pas surpris de la pauvreté de ce que nous exposons ici : oui, le Yi-King est bien plus vaste que cela, mais il nous semble inutile d'en faire état pour ce jeu.

Consulter le Yi-King nécessite de l'interroger sur un sujet précis, aucun tirage ne doit être effectué dans le vent. On opère avec des pièces ou des baguettes spécialement travaillées. Le tirage s'effectue six fois, une fois par trait, afin d'obtenir un hexagramme constitué de deux trigrammes. Chaque trigramme est constitué de 0 à 3 yin, et de 0 à 3 yang, mais il existe en réalité quatre symboles : vieux yin, yin, yang, vieux yang. Pour les obtenir, il faut lancer trois pièces. Trois piles indiquent un *vieux yin*, deux piles un *yin*, deux faces un *yang* et trois faces un *vieux yang*.

Le consultant note ainsi chaque symboles obtenus, en partant du bas et allant vers le haut obtenant ainsi un hexagramme temporaire, mouvant. Il faut encore le transformer selon la règle suivante : les vieux yang donnent des yin, et les vieux yin donnent des yang. L'hexagramme ainsi obtenu peut maintenant être consulté dans l'Oracle, il représente l'aboutissement de la transformation présente. Pour connaître le point de départ de la transformation, il suffit de conserver les vieux yang en yang et les vieux yin en yin (ce qui n'est que la manière la plus rudimentaire d'utiliser l'Oracle)



A titre d'exemple, l'hexagramme obtenu, celui tout à droite donc, est le 41, à savoir la Diminution. Voici son Oracle : « *La diminution est sans blâme si elle est authentique. Il est approprié d'être ferme et droit. Il est souhaitable d'aller quelque part. Que doit-on utiliser ? Deux bols peuvent être employés pour la cérémonie.* ». Et l'hexagramme qui entame la transformation, celui de gauche, donne le 46, l'Élévation. Voici son Oracle : « *L'élévation est une grande réussite ; de cette manière vous verrez de grands hommes, ne vous inquiétez donc pas. Une expédition vers le sud est de bon augure* »

Et voici comment un consultant pourrait l'interpréter. Mettons qu'il ait rendez-vous avec un représentant de la Grande-Colombie et un représentant des Etats-Nazis. Redoutant cette entrevue, il veut l'éclairage de l'Oracle : la transformation est de bonne augure. Il ne doit donc pas craindre de sortir amoindri de cette entrevue ; peut-être va t-il faire des concessions, au bénéfice des autres, mais cela est permis tant qu'il reste ferme sur ses principes. Il doit se rapprocher d'un partenaire privilégié (*deux bols*) et cela semble être la Grande-Colombie (*expédition vers le sud*).